

20 février 2012  
1147e séance\*, conférence

## Un Naturaliste en Nouvelle Calédonie

Par Jacques Bordon

La Nouvelle Calédonie évoque le baigne de sinistre mémoire, les affrontements entre Kanaks et européens, les exploitations de nickel et leurs nuisances, le plus beau récif corallien du monde. Mais sait-on que cette île est un hot-spot de la biodiversité terrestre mondiale, avec un taux d'endémisme extraordinairement élevé ?

Séparé de l'Australie lors de l'éclatement du Gondwana à la fin du Crétacé, cet îlot a eu le temps de développer une flore et une faune uniques au monde. Pour les plantes supérieures, le taux d'endémisme atteint 84 % au niveau des espèces et 5 familles sont propres à la Nouvelle Calédonie. 15 genres de palmiers sur les 16 présents sont endémiques. Sur les 19 Araucaria du monde, 15 sont présents ici dont 13 sont endémiques. Ces arbres donnent aux paysages un cachet particulier qui évoque les forêts de Gymnospermes dans lesquelles évoluaient probablement les Dinosauriens. D'ailleurs, certains de ces paysages néocalédoniens ont servi de

toile de fond à des films d'animation mettant en scène ces grands reptiles.

En 2006, avec mon ami Jérôme Sudre, éminent entomologiste, nous avons parcouru le Territoire du sud, lui à la poursuite des Coléoptères Cérambycides et moi à recherche des Papillons et des Ptéridophytes.

Nous avons été accueillis et guidés par l'IAC, Institut Agronomique néo Calédonien, à Pocquereux dans la Province sud. Munis des autorisations nécessaires, nous avons pu parcourir les espaces naturels protégés ou non et effectuer les prélèvements souhaités. Chaque jour a apporté son contingent de surprises et d'émerveillements naturalistes, mais aussi parfois de désespoir au niveau des exploitations minières à ciel ouvert.

Ce sont ces itinéraires botaniques et zoologiques que je vous présente dans cette conférence.



*Araucaria* au Mont Do



*Xanthostemon ruber*

J. Bordon

\* Les conférences ont lieu, en général, le 3ème lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 1, 5, ou 8). L'entrée est libre et ouverte à tous.